

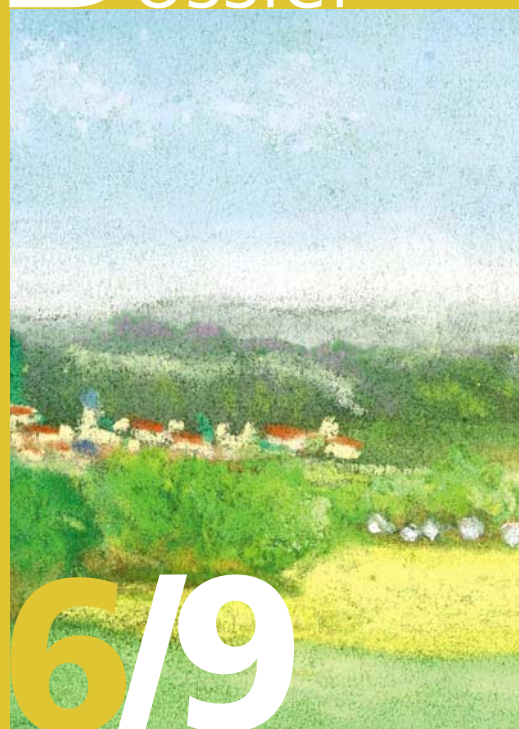
Autome

Révision de la Charte du Parc

Quels objectifs pour la période 2009-2019?



Dossier



Révision de la Charte du Parc *Quels objectifs pour la période 2009-2019?*



Le Parc en action
• À L'ÉCOLE DES CHOUETTES
ET DES HIBOUX...

3



Horizon et panorama
• LES VERGERS ANCIENS
ONT BESOIN DE VOUS

4



Terre de culture
• CROQUEURS DE POMMES
LES AMIS DES ARBRES FRUITIERS

5



Parole de terroir
• CAROLINE DELÉPINE,
OU LES MILLE ET UNE VIES
DE LA GRAVURE

10



Tourisme et art de vivre
• UNE RANDONNÉE " CULTIVÉE "
GRÂCE AU SENTIER
D'INTERPRÉTATION AGRICOLE !

11



Les rendez-vous du Parc
• MANIFESTATIONS
COMMUNALES

12

Edito



Le titre du Dossier de cette Abeille du Parc est porteur de promesses et d'avenir ! Le Parc naturel régional du Gâtinais français va réviser sa Charte constitutive.

Les actions d'un Parc naturel régional sont conditionnées par les orientations définies dans sa Charte ; c'est un contrat passé pour 10 ans, renouvelable. En 2009, il faudra donc présenter une nouvelle Charte, dont les objectifs auront été révisés en fonction du diagnostic du territoire, des résultats obtenus, des actions restant à faire... Le titre de ce Dossier est aussi porteur de concertation, car vous, habitants du Parc, aurez votre rôle à jouer dans cette révision, en vous prononçant lors de l'enquête publique.

Pour vous y préparer, nous avons dressé un bilan des actions menées par le Parc naturel régional du Gâtinais français entre sa création en 1999 et aujourd'hui.

Pour toute information complémentaire et " en temps réel ", je vous invite à consulter le tout nouveau site Internet du Parc : www.parc-gatinais-francais.fr ! Tourisme, événements, produits du terroir, recettes, fonctionnement du Parc... sont au sommaire, et même notre Charte actuelle !

Je ne peux laisser paraître cette Abeille du Parc sans avoir une pensée pour Marthe Pesneau, qui nous a quitté cet été. Conseillère municipale de Saint-Sauveur-sur-Ecole depuis 34 ans, elle était membre (et doyenne !) de nombreuses Commissions de travail du Parc dès sa création, dont le Comité de Rédaction de L'Abeille du Parc. Véritable " mémoire " locale, l'étendue de ses connaissances, ses souvenirs, ses anecdotes enrichissaient le journal (et les réunions !). Elle n'a jamais manqué une Fête du Parc ou une réunion de travail, ce qui est sûr c'est qu'elle nous manquera.

Jean-Jacques Boussaingault
Président du Parc

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS
Place de la République • 91490 MILLY-LA-FORÊT
Tél. : 01 64 98 73 93 • Fax : 01 64 98 71 90
e-mail : info@parc-gatinais-francais.fr
www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la Publication
Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission Communication
Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction
Emmanuelle Guilmault

Rédactrice en Chef
Fabienne Cotté

Comité de Rédaction

Rapporteur : Gérard Poirier

Membres :

Serge Blondy, Stéphanie Bruzzo-Wohmann,
Jean-Louis Cadilhac, Dominique Cauchy,
Brigitte Chrétien, Alain Coulon-Pillot,
Jean-Luc Crinis, Patricia Grell, Evelyne Lennox,
Henri Meier, Frédéric Morel,
Martine Querné, Danielle Schinacher.

Photographies :

Marie-Lys Lenoir (© ARELYS - 06 60 61 40 09).
Illustration couverture : Lucie Le Chadeulec.

Auteur-rédacteur :

© Christian Weiss (x.weiss@wanadoo.fr)
© Sophie Philippet (spatz@club-internet.fr)

Maquette et impression : BRISTOL S.A.,
Tél. : 01 60 82 63 55 - www.bristol.fr

ISSN 1620-3828



À l'école des chouettes et des hiboux...

Le Parc en action

La Nuit de la Chouette donne lieu, tous les deux ans, à des animations scolaires sur le thème des rapaces nocturnes dans les écoles primaires du Parc. Le 19 mars 2005, la 6^e Nuit de la Chouette a été un succès puisque le Parc naturel régional du Gâtinais français et ses partenaires (Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau, Chevêche 77, l'Office National des Forêts, la Ferme pédagogique de la Grange aux Moines de La Ferté-Alais) ont reçu plus de 1 100 personnes lors de cet événement ! Elle a également vu naître un projet pédagogique pour la préservation des rapaces nocturnes, initié par le Parc, avec les élèves de 8 classes de cours moyens et les élus des Communes.



Des animations en classe

Dès le mois de janvier, le pôle Environnement du Parc accompagne instituteurs et élèves en classe, pour préparer cette grande nuit, celle de la Chouette. Pas moins de 31 classes (plus de 700 élèves !) ont suivi des animations pédagogiques et contées. Avec l'aide des spécialistes du Parc, ils ont pu identifier les espèces de rapaces nocturnes présentes sur le territoire, découvrir les modes de vie de ces noctambules, se familiariser avec les pelotes de réjection pour mieux connaître le régime alimentaire des chouettes et des hiboux, aborder la « crise du logement » chez les rapaces nocturnes, due notamment à la disparition des arbres creux et à la fermeture des accès dans certains bâtiments...

Des « petits ambassadeurs » des rapaces nocturnes

Cette année, le Parc a souhaité aller plus loin en développant un véritable projet pédagogique avec les enseignants et les élèves de 8 classes de cours moyens des écoles de Boutigny-sur-Essonne, Fromont, Milly-la-Forêt, Vayres-sur-Essonne et Videlles. Les élèves sont alors devenus des « petits ambassadeurs » des rapaces nocturnes.

Avec l'accompagnement des écogardes, des Chargés de mission Environnement et Education au territoire, les élèves ont réalisé un diagnostic de leur commune. En fonction des milieux (vergers, clochers, bois, champs...), ils ont pu supposer la présence de tel ou tel rapace nocturne. Puis en classe, les menaces pesant sur ces noctambules ont été définies. Les « petits ambassadeurs » ont imaginé des mesures pour favoriser leur présence ou les inciter à nicher.

Des Chartes de protection des rapaces nocturnes signées par les Maires

A l'occasion des fêtes de fin d'année en juin, les élèves et leurs professeurs ont présenté leurs recommandations, sous forme de Charte, aux élus de leur Commune.

Motivés par le sujet, les idées n'ont pas manqué chez ces élèves de cours moyens ! Rédaction d'articles de sensibilisation dans les bulletins communaux, pose de nichoirs, entretien spécifique d'arbres, formation par les écogardes de l'agent d'entretien des espaces verts, limitation de l'utilisation des produits phytosanitaires dans la commune et dans les jardins, protection des haies en incitant les propriétaires à les maintenir aux endroits opportuns (un aménagement qui évite aux rapaces d'être victimes des automobiles), respect des périodes de nidification, limitation de l'éclairage public et de la vitesse des automobiles...



La motivation et l'enthousiasme n'ont pas manqué non plus chez les élus signataires, comme le montre Henri Meier, Maire de Videlles : « Je suis allé à la rencontre des enfants sur les bancs de l'école : ils connaissent bien les différentes espèces de chouettes et de hiboux et j'ai été agréablement surpris de les voir prendre ce projet tant à cœur ! Deux nichoirs à Chevêches



ont été posés dans le verger municipal et j'ai signé avec la Directrice la Charte de protection des rapaces nocturnes le jour de la fête des écoles ».



Jean Courtois, Maire de Fromont, ajoute : « Nous sommes fiers d'avoir été la première commune de Seine-et-Marne à signer cette Charte. C'est une bonne initiative que les enfants ont beaucoup appréciée et nous espérons que cette sensibilisation aux rapaces nocturnes se poursuive ».

Fragile chaîne écologique : une leçon bien apprise !

« Nous sommes dans un petit village entouré de forêts et de vergers, nous avons tout pour aller plus loin dans la protection de la nature » confie une des institutrices de Videlles. « On connaît mal les rapaces nocturnes, ça permet d'en apprendre plus sur eux » témoigne un garçon de la classe. Une fillette poursuit très posément : « Et puis, si l'un des maillons de la chaîne écologique disparaît, d'autres suivront... ».



Horizon et panorama du Gâtinais français



Une triple complicité : biodiversité, paysages et variétés anciennes

Autrefois répandus dans la ceinture maraîchère et dans les zones d'élevages (prés vergers) approvisionnant l'agglomération parisienne, les vergers ne subsistent le plus souvent que dans quelques friches et sur les prairies aujourd'hui pâturées par les chevaux, en périphérie des villages. Élément agricole constitutif du paysage du Gâtinais français, les vergers de hautes tiges représentent, dans les plaines et à l'entrée des bourgs, des structures végétales associées aux bois, aux bosquets et aux haies. Par ailleurs, certaines variétés locales de pommes plantées ou greffées par nos anciens peuvent encore subsister sur de vieux arbres. Il est urgent de repérer et d'inventorier ce patrimoine génétique et d'engager les travaux nécessaires pour les conserver ou les restaurer.



Des niches à tous les étages

Une des particularités secrètes fondant cette richesse écologique tient justement à un entretien minimal. Avec l'âge et la

Les vergers anciens ont besoin de vous

A la suite de la modification de l'utilisation des sols (goudronnage, pelouses, urbanisation...), de l'évolution des pratiques agricoles et du manque d'entretien, de nombreux milieux naturels tombent en désuétude, réduisant la diversité des paysages du Gâtinais français. C'est le cas notamment des vergers de hautes tiges. Par le passé, ces parcelles arborées de pommiers, de poiriers et parfois de cerisiers et de pruniers, représentaient souvent un appoint de subsistance, une production familiale. Aujourd'hui, au sein des bosquets embroussaillés et des hautes herbes, on devine parfois les fleurs ou les fruits de ces arbres oubliés qui ne produisent plus que de maigres récoltes. Peu de chose suffirait à donner aux fruitiers une seconde jeunesse. Une bonne taille de rafraîchissement, un débroussaillage autour des troncs permettraient de cueillir à nouveau leurs précieux fruits tout en favorisant une richesse inestimable : l'habitat de tout un cortège d'espèces souvent menacées.

croissance, l'apparition naturelle de cavités et de fissures constitue des niches précieuses pour de nombreux insectes, oiseaux et petits mammifères. Il n'est pas rare d'entrevoir un nid de troglodyte mignon entre écorce et aubier, de deviner la présence de chauves-souris dans des fissures ou d'apercevoir une chouette chevêche surgir du creux de l'arbre. Sans parler de petits mammifères comme le léroty qui y trouve parfois refuge, et d'innombrables insectes comme le papillon citron qui hiberne sous l'écorce. Plus exceptionnelle, la huppe fasciée, un magnifique oiseau migrateur, ou la pie-grièche écorcheur, devenue rare notamment en raison de la fermeture des milieux prairiaux, peuvent toutes deux y nicher au printemps.



Inventaire et entretien : le Parc et vous

L'intérêt écologique du verger et notamment sa capacité d'accueil en matière de faune sauvage, seront privilégiés, de même que sa richesse variétale. L'objectif est de pérenniser l'existence du verger à long terme et de valoriser les fruits produits. Si vous avez la chance de posséder un verger vieillissant, n'hésitez pas à prendre contact avec un écogarde du Parc naturel régional du Gâtinais français, afin qu'un diagnostic rapide puisse se réaliser sur votre site.

Contact : Nicolas Flament,
Tél. : 01 64 98 73 93.

La Chevêche, chouette aux yeux d'or gardienne des arbres creux

Les vergers recèlent une hôtesse que l'on peut exceptionnellement avoir le privilège d'apercevoir dissimulée au creux des troncs ou sur les piquets de clôture bordant les prairies : la chouette chevêche. Curieuse, elle niche dans le creux d'un arbre. Ce rapace nocturne de la taille d'un gros merle est la plus petite des trois chouettes présentes sur le territoire du Parc. Appelée également « Chouette aux yeux d'or » en raison de son iris jaune vif, elle chasse les insectes et les rongeurs en volant au ras des herbes fauchées aux pieds des arbres, participant ainsi naturellement à la régulation des petits prédateurs (rongeurs, petits mammifères...). Elle occupe les cavités qui se creusent avec le temps dans les troncs et les branches des vieux fruitiers, dans des arbres taillés en « têtards » et dans des bâtiments isolés en plaine. Cette princesse des prairies arborées voit aujourd'hui ses populations décliner de façon dramatique et subit de plein fouet la disparition de ses terrains de chasse favoris et des arbres creux, support de sa reproduction. Bien que protégée par la loi comme l'ensemble des rapaces, cette espèce est sérieusement menacée.



N. Flament/PNRGF



Croqueurs de pommes

les amis des arbres fruitiers

Terre de culture



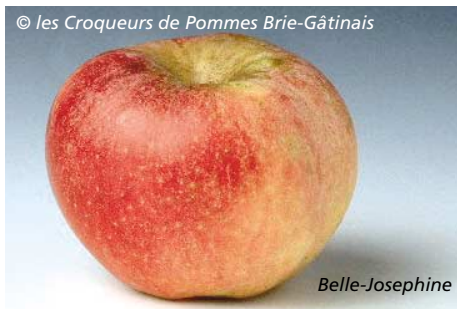
Les « croqueurs de pommes » ont fêté leur 25^e anniversaire de « pomologie » en 2003 !

Composée de passionnés des variétés fruitières anciennes - en particulier des pommes - les membres de cette association réhabilitent chaque année de succulents fruits menacés de disparaître dans l'anonymat des variétés oubliées. Ils contribuent ainsi, bénévolement, à sauver la biodiversité botanique des variétés fruitières cultivées, et à favoriser la qualité des paysages et des niches écologiques pour toute une petite faune qui s'est adaptée aux complicités entre l'homme et la nature. Dans le Gâtinais français, Claude Hennequin, ancien professionnel de l'environnement et vice-Président de la section Brie-Gâtinais des Croqueurs de Pommes (Sud Seine-et-Marne), participe à cette sauvegarde.

Une naissance en pays wurtembourgeois

« Ce dessin est né en 1978 d'un "noyau" de quelques arboriculteurs amateurs du "pays" de Montbéliard, sur une idée de Jean-Louis Choisel, autodidacte passionné d'arboriculture et de pomologie, et animé d'une communicative foi écologique », raconte Claude Hennequin. Né dans une famille de jardiniers amateurs, il voit le verger familial détruit pour faire place à l'urbanisation, puis en 1978, le terrible verglas qui terrasse par milliers les arbres des vieux vergers. Prenant alors conscience de la richesse du terroir, il réalise que tout un patrimoine « fruitier » est en danger. Sans une action concrète des arboriculteurs amateurs eux-mêmes, les variétés anciennes sont condamnées à disparaître. Les croqueurs de pommes sont nés !

© les Croqueurs de Pommes Brie-Gâtinais



De l'inventaire à la sauvegarde

Face à ces déclin, ces « amateurs », qui se définissent comme « aimant ce qu'ils font », entameront une phase de diagnostic, afin d'identifier, d'inventorier et de réhabiliter grâce à la dégustation « publique » les centaines de variétés de pommes (surtout) et de poires, mais aussi des fruits des autres arbres cultivés en France. Par la suite, ils entreprendront un classement des fruits, par région et par

usage, puis leur sauvegarde, grâce à leur diffusion par greffons dans les vergers amateurs.

Un retour à l'authenticité

Aujourd'hui le public redécouvre la part authentique, la robe, le goût et l'arrière-goût, la chair et les variétés de pommes adaptées au terroir. Par exemple, des pommes aux noms évocateurs comme la « Fleuritard » dont les fleurs ne s'épanouissent qu'en juin et qui peut « donner » même dans les régions marquées par des gelées tardives, la « Belle Joséphine », la « Marie-Madeleine » ou la « Court-pendu rouge » se récoltent dans la région. Par ailleurs, ces variétés poussent pour la plupart naturellement, contrairement à une pomme cultivée industriellement, qui subit plusieurs dizaines de traitements. « Nous regroupons plus de 6 000 adhérents », précise Claude Hennequin, « et nous poursuivons encore aujourd'hui l'inventaire commencé voici plus d'un quart de siècle avec toujours plus de gourmets parmi les jardiniers amateurs ».



Il suffit d'adhérer à l'association pour bénéficier de conseils, pour apprendre à greffer, par exemple, et bénéficier de porte-greffes au prix coûtant (3 €) et de greffons gratuits ! Un bulletin de liaison est également diffusé par l'association. De nombreuses foires aux fruits et des rencontres entre amateurs favorisent les échanges, la connaissance et, grâce aux « croqueurs », participent à la sauvegarde d'un patrimoine alliant l'homme et la nature pour le meilleur. De quoi alimenter les marchés locaux et les amateurs de pommes...

Site internet :

<http://croqueurs.briegatina.free.fr/pommes.htm>

L'étude préalable du Parc naturel régional du Gâtinais français consacre un chapitre à "l'agriculture traditionnelle diversifiée", dans lequel on trouve évidemment les vergers : « Les vergers (poiriers à poiré, pommiers pour la table ou le cidre, cerisiers...) (...) ont pratiquement disparu ces dernières décennies. Par exemple, si les flancs des buttes de Rumont, Fromont et Burcy exposés au sud et à l'est étaient réservés à la vigne, les autres expositions étaient consacrées à des vergers et des prairies. Le pommier s'est beaucoup développé en substitution à la vigne après l'attaque de phylloxera (1882-1892) qui élimina les deux tiers des ceps et fit s'envoler le prix du vin. Les variétés de pommes "Belle Fille" (d'été), "Hollande" (d'hiver) et "Carrière" (à cidre) étaient cultivées autour de Boissy-le-Cutté. »



La Charte, ligne directrice du Parc naturel



régional

La procédure d'élaboration de la Charte du Parc naturel régional du Gâtinais français s'est engagée voici plus d'une décennie à l'initiative du Conseil régional d'Ile-de-France avec la très forte volonté des élus locaux. Le 4 mai 1999, le Gâtinais français était classé « Parc naturel régional », avec un programme d'actions défini dans sa Charte, pour 10 ans (renouvelable).

Élaborée à partir du diagnostic du territoire du Parc, la Charte du Parc comporte :

- le projet de protection et de développement et les règles du jeu que se donnent les partenaires pour mettre en œuvre ce projet,
- un plan de référence qui explique les orientations de la Charte selon les vocations des différentes zones du Parc,
- les statuts du Syndicat mixte d'aménagement et de gestion du Parc,
- le programme d'actions précis et chiffré, pour les premières 3 années.

L'évaluation de chaque Parc naturel régional est réalisée tous les dix ans à l'occasion du renouvellement de sa Charte. Elle s'appuie sur les réalisations effectives par rapport au projet initial ; elle intègre une analyse de l'évolution du territoire du Parc et de la manière dont les engagements des signataires de la Charte du Parc ont été respectés. C'est à partir de ce bilan que sera construit le nouveau projet de Parc.

C'est un travail de concertation entre élus, partenaires et habitants du Parc qui permettra d'élaborer la nouvelle Charte pour la période 2009-2019. Au vu de ce nouveau projet, le Ministre chargé de l'Écologie et du développement durable demandera à nouveau le reclassement du territoire en « Parc naturel régional » par décret du Premier Ministre.



Le Parc : des partenaires et des missions

Le Parc naturel régional du Gâtinais français c'est, rappelons-le, un territoire s'étendant sur 63 560 hectares, couvrant 57 communes (28 en Essonne et 29 en Seine-et-Marne) et comptant 63 567 habitants. Depuis 2000, 7 Communes ont rejoint le Parc en tant que « Communes associées ». Le fonctionnement du Parc est assuré conjointement par la Région Ile-de-France, les Départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, les Communes, les « Communes associées » et l'État, ainsi que, ponctuellement, d'autres structures.

Les signataires de la Charte du Parc se sont engagés à suivre plusieurs grands objectifs, qu'ils mettent en œuvre depuis 6 ans par des actions concrètes.

- **PROTÉGER ET VALORISER LES PATRIMOINES NATUREL ET CULTUREL** en : s'impliquant dans la préservation des rapaces nocturnes, veillant à la préservation des amphibiens, maintenant les continuités biologiques, conservant l'identité paysagère et la biodiversité, préservant les platières gréseuses, étant mobilisés pour la gestion des déchets, s'engageant pour la gestion durable de la ressource en eau, par la gestion et valorisation des zones humides, préservant et en valorisant le patrimoine culturel.
- **CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE** en : aidant au développement et à la diversification agricoles, maintenant et développant le tissu artisanal et commercial, favorisant les économies d'énergie et les énergies renouvelables.
- **CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT SOCIAL, CULTUREL ET À LA QUALITÉ DE VIE** en : maintenant et développant le lien social, participant à la vie culturelle.
- **ASSURER L'ACCUEIL, L'ÉDUCATION ET L'INFORMATION DU PUBLIC** en : favorisant un tourisme raisonné respectueux de la nature, des activités rurales et de la propriété privée, mettant en place des programmes d'éducation au territoire, organisant des événements, élaborant des stratégies de communication tout public.
- **MAÎTRISER LES PRESSIONS URBAINES ET VEILLER À LA COHÉRENCE DES STRATÉGIES D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE** en : préservant l'identité paysagère, assurant un suivi de l'urbanisme, travaillant avec les intercommunalités.
- **ENCOURAGER LA RÉALISATION D' ACTIONS EXEMPLAIRES ET EXPÉRIMENTALES** en valorisant les actions des habitants, des Communes ou du Parc.

Le Parc naturel régional du Gâtinais français - comme les 43 autres Parcs naturels régionaux de France - a pour objectifs la protection et la valorisation des patrimoines naturel, culturel, et paysager en conciliant environnement et développement économique. Un Parc naturel régional précise toutes ses orientations dans sa Charte: c'est le contrat librement consenti qui concrétise le projet de protection et de développement de son territoire pour dix ans (renouvelable). Élaborée par les représentants des Communes, des Conseils généraux, du Conseil régional et de l'Etat (qui l'approuve par Décret), elle fixe les objectifs à atteindre et permet d'assurer la cohérence et la coordination des actions menées sur le territoire du Parc.

Après 6 ans d'existence du Parc, le renouvellement de cette démarche approche et s'appuiera notamment sur la participation des habitants des communes du Parc naturel régional. Un bilan a déjà pu être établi afin d'apprécier et de comprendre comment naissent et évoluent les actions du Parc, mais également ce qu'il reste à faire...

Bilan des actions, après les 5 premières années d'existence

du Parc naturel régional du Gâtinais français

Patrimoine naturel

Chouettes initiatives

Le Gâtinais français recèle un patrimoine naturel exceptionnel. La protection des rapaces nocturnes a été un point fort des actions du Parc. 105 personnes ont ainsi participé au sauvetage de la chouette effraie, en proposant des sites de nidification. Même enthousiasme pour la chouette chevêche, qui a vu son « fan-club » s'étoffer grâce à la participation d'écoles, de centres d'éducation spécialisés et de mairies. Les habitants sont de plus en plus nombreux à manifester un « réflexe Parc » en alertant les écogardes à chaque fois qu'ils trouvent un rapace blessé ou en difficulté: une attitude encourageante.



Crapauducs



Une bienveillance identique s'est manifestée envers les grenouilles, crapauds et tritons puisqu'une opération d'étude et de mise en place d'une passe à amphibiens se poursuit depuis plusieurs années sur la commune de Larchant avec l'aide des habitants, afin d'évaluer la nécessité d'installer un dispositif permanent. 41 351 amphibiens ont ainsi été « sauvés » depuis 2003. Une opération similaire a débuté sur la commune de Janville-sur-Juine, à l'initiative des habitants.

Continuités biologiques

Dans une approche globale des interactions « homme/nature », les couloirs de déplacement de la faune sont étudiés par les écogardes, en partenariat avec les Directions Départementales de l'Équipement. Tous réfléchissent à des aménagements adéquats pour sécuriser le réseau routier et réduire une hécatombe d'animaux dans une région où les déplacements en voiture sont fréquents.

Biodiversité et identité paysagère

En joignant ses compétences à celles du Conseil Ed'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, de la Direction régionale de l'Environnement et des Services de l'Architecture et du Patrimoine, le Parc a favorisé la plantation et l'entretien de nouvelles haies, de boqueteaux et d'arbres « signaux » sur 8 communes, encourageant ainsi la restructuration du maillage paysager du Gâtinais français. 14 bourgs ont retrouvé leurs petits espaces publics dont les mails et les placettes de village, qui ont été réhabilités et préservés par de nouvelles mesures: élagage doux, stationnement amélioré et nouveau mobilier. Des chemins ont été équipés de barrières - plus de 120 - pour limiter la fréquentation des véhicules à moteur, sources de dégradation et de désagréments pour les promeneurs. 300 mares et mouillères ont été recensées, en particulier sur une douzaine de communes de la Plaine de Bière et 36 mares de villages ont été étudiées, et quelques-unes, réhabilitées. Deux projets de mares pédagogiques ont été accompagnés par le Parc dès 2002. Une mare forestière colonisée par la végétation a également été réouverte en forêt de Larchant, grâce à des habitants bénévoles ayant demandé les conseils du Parc.



Déchets

La gestion des déchets fait Laussi partie des préoccupations du Parc. Le compostage des déchets verts a ainsi été encouragé chez les particuliers et 1 122 silos individuels ont été distribués aux habitants demandeurs. Parmi les points noirs paysagers, 87 dépôts d'ordures sauvages ont été répertoriés et suivis par les écogardes, pour aider les communes à empêcher leur accès et les résorber.

Patrimoine culturel



Le patrimoine rural du Gâtinais français est riche mais fragile: 130 tableaux, statues, cadastres napoléoniens, registres d'état civil, chemins de croix, vitraux, mobiliers religieux, lavoirs, ponts, pigeonniers, fours à chaux, croix et édifices religieux... ont fait l'objet de réhabilitations. Les « teintes » du patrimoine architectural ont été étudiées et répertoriées. Une exposition et un dossier de l'Abeille du Parc ont été consacrés aux « couleurs » du bâti en Gâtinais français.



Développement économique

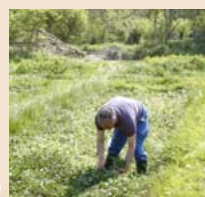
Agriculture

Quatre dossiers de diversification agricole ont été traités pour aider des producteurs à se moderniser ou à valoriser leurs activités. Culture de l'orge pour la bière, du cresson et maraîchage ont bénéficié de conseils et de subventions du Parc. 19 agriculteurs ont bénéficié de diagnostics et d'aides pour l'aménagement de locaux sécurisés pour les produits phytosanitaires, ainsi que de mises en place d'aires de remplissage et de lavage du matériel d'épandage.



La marque et le savoir-faire ' Parc '

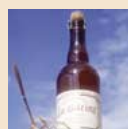
Douze producteurs des trois produits du terroir (cresson, miel et menthe poivrée de Milly) bénéficient de la marque « Produit du Parc naturel régional », déposé à l'Institut National de la Protection Industrielle (IMPI). Un carrier a également reçu la marque « Savoir-faire du Parc » pour la taille du grès de Fontainebleau.



Une poule oubliée, la Gâtinaise, fait l'objet d'un projet original : faire renaître la race dans le Parc. Quatre agriculteurs éleveurs se sont lancés dans cette aventure grâce à l'aide du programme Man & Biosphere (l'homme et la biosphère) de l'Unesco, notamment pour encourager la biodiversité des races domestiques. La marque « Poule Gâtinaise » a été déposée par le Parc à l'INPI.



Valorisation d'un produit local



Le Parc apporte un soutien à la promotion de la bière La Gâtine.

Maillage paysager

En partenariat avec les organisations agricoles et Arvalis-Institut du Végétal, le Parc a soutenu la mise en place d'un parcours pédagogique sur la station expérimentale de Boigneville pour encourager la plantation de haies en protection des parcelles cultivées, et pour mieux gérer les produits phytosanitaires.



Artisans et commerçants

Plus de 100 responsables de « cafés, hôtels, restaurants » et 210 artisans et commerçants ont été aidés par le Parc, par des conseils, des subventions, des formations. Les projets portaient sur la modernisation, la mise aux normes, la mise en sécurité, la transmission d'entreprise...



Animation locale et lien social

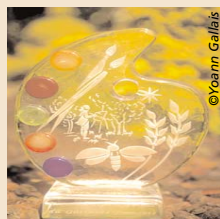
Vie locale

Plusieurs projets de réinsertion de 45 jeunes en difficulté sont en cours, en particulier le chantier nature dans la vallée de la Juine. Les manifestations culturelles, connaissent un regain de succès : plus de 150 manifestations communales ont obtenu des subventions entre 1999 et 2005. Salons d'art, marchés du terroir, expositions, soirées contes, fêtes, représentations théâtrales, concerts, attirent des milliers de personnes du Gâtinais et d'ailleurs. La musique classique a également trouvé sa place puisqu'un parcours artistique du Parc « Musique et patrimoine » a été mis en place en 2003 au Vaudoué, à Saint-Martin-en-Bière et à Cerny.



Images du Gâtinais et Prix Lantara

Deux concours photographiques ont eu lieu en 2002 et en 2003, rassemblant 68 participants. Plus de 240 images ont été retenues et plusieurs d'entre elles ont été primées par le Parc et par des partenaires du Parc. Près de 30 Prix Lantara, coup de cœur qui encourage des artistes du Parc, ont été remis.



Tourisme raisonné, éducation à l'environnement

1^{re} Fête du Parc en 2004

Imaginée autour des contes, la première fête du Parc a réuni plus de 1700 personnes sur quatre sites emblématiques du Gâtinais français. De nombreuses associations naturalistes et culturelles ont été présentes à cet événement.

Randonnées

Le topo-guide « À pied dans le Parc naturel régional du Gâtinais français » recense 25 sentiers de randonnée. Il a été édité en partenariat avec la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, et grâce à l'aide technique des Comités départementaux de la Randonnée



Pédestre de la Seine-et-Marne et de l'Essonne. Le GR32 entre Malesherbes et Saint-Fargeau-Ponthierry, qui longe une partie de la vallée de l'École, a ainsi pu être réhabilité. Un autre sentier, associant nature et patrimoine, a été créé à Moigny-sur-École.

Sorties nature, tourisme

Deux cent quatre-vingt sept sorties nature ont été annoncées dans le calendrier semestriel édité par le Parc en partenariat avec des associations naturalistes. Un guide touristique, aujourd'hui épuisé, a également été diffusé par le Parc dès 2002. 37 hébergements ruraux ont été subventionnés. Des aides aux transports scolaires collectifs en zone rurale ont été apportées pour favoriser la connaissance de sites touristiques par les élèves d'une douzaine de communes du Parc.



Sécurité

et qualité de vie

Concilier les usages fait aussi partie des missions du Parc. Randonnée, balade équestre ou cycliste peuvent côtoyer les pratiques cynégétiques. Des plates-formes favorisant un tir dirigé vers le sol ont ainsi été subventionnées par le Parc en liaison avec les Fédérations de Chasse.



NON aux nouveaux couloirs aériens !



Les élus du Parc se sont mobilisés avec les habitants, pour s'opposer à tout nouveau projet de couloir aérien à partir d'Orly. Tracts, banderoles exprimant cette volonté dans les communes, pétitions, manifestation à Paris ont réuni élus et habitants du Parc pour une même cause : sauvegarder leur qualité de vie.

Communication et informations

L'Abeille du Parc, journal distribué aux habitants du Parc naturel régional du Gâtinais français (37 000 exemplaires) en est aujourd'hui à son n° 20. Depuis 2004, le site du Parc www.parc-gatinais-francais.fr est consultable pour retrouver le terroir, les découvertes, les informations pratiques et institutionnelles du Parc. Une chronique nature du Parc passe régulièrement sur la radio France Bleu Melun depuis 2000 (plus de 600).



Identité paysagère

Aménagement paysager

Trente sept aménagements paysagers d'entrées et de traversées de bourg ont été étudiés et en partie financés pour harmoniser les limites entre villages et cultures et 13 bâtiments agricoles ont bénéficié d'aides afin qu'ils soient mieux intégrés au paysage.



Antennes et réseaux aériens

L'implantation des antennes de radiotéléphonie est soumise à l'avis du Parc pour réduire leur impact visuel. L'enfouissement des réseaux électriques a été financé pour les communes engageant une démarche de maîtrise de l'énergie et de réduction de la pollution lumineuse.



Affichage illégal

Le Parc s'est engagé auprès des Communes à faire disparaître l'affichage publicitaire, illégal dans un Parc naturel régional, afin de réduire les atteintes à l'architecture et à l'intégrité paysagère des villages du Gâtinais français.



Conseils, expertises et Atlas communaux

Les experts du Parc sont sollicités régulièrement comme conseils en intégration et en aménagements paysagers. Le Parc finance les Chartes Paysagères et les Atlas communaux afin d'apporter des outils d'aide à la décision aux élus pour leurs documents d'urbanisme.



Beaucoup (trop ?) de bruit

Les élus du Parc sont attentifs aux nuisances sonores, notamment pour les riverains de l'autoroute A6 souffrant du bruit continu que cette voie à grande circulation engendre. Une étude d'impact acoustique a été financée afin de sensibiliser les partenaires et gérants de l'autoroute à entreprendre des travaux - entre autres - de revêtement réduisant cette nuisance.

Projets, études, dossiers :
un souci d'efficacité

Certains projets se révèlent, après étude préalable, économiquement incertains, peu efficaces ou prématurés. Pour diagnostiquer cette faisabilité, une première approche est indispensable afin de justifier des décisions prises. Par exemple, l'expérimentation de la relance de la culture du sainfoin, une légumineuse fourragère emblématique du Gâtinais français, s'est révélée pour l'heure économiquement non viable, et a donc été abandonnée. Le projet de pâturage bovin comme outil de gestion de prairies humides est également en attente, afin de préciser son efficacité et sa faisabilité. Problématique voisine pour le projet de pâturage ovin afin de maintenir des pelouses sèches ouvertes ; l'étude révèle des difficultés et elle est donc suspendue.

Une équipe pluridisciplinaire

Un « état des lieux », 5 ans après l'adoption de la Charte, permet d'estimer l'efficacité des conseils qui ont été prodigués par l'équipe du Parc. Cette dernière s'est peu à peu étoffée puisqu'elle compte aujourd'hui 15 techniciens et 4 administratifs. Cette équipe est basée à la Maison du Parc, dans l'ancienne école de Milly-la-Forêt : c'est ici qu'elle travaille, que se déroulent de nombreuses réunions et que les habitants peuvent se documenter ou s'informer.

Tout ce qu'il

reste à faire...

Parc naturel régional du Gâtinais français peut être fier de ce bilan, mais élus et techniciens savent qu'il reste encore bien des tâches à mener pour remplir leurs missions ! Si les économies d'énergie ont été prises en compte - 27 conseils en orientation énergétique (COE) ont été prodigués aux Communes du Parc en partenariat avec l'ADEME - l'étude du développement des énergies renouvelables reste à explorer. D'autres actions s'inscrivent dans la durée dont la préservation des paysages... L'emménagement dans la nouvelle Maison du Parc est très attendu dans la mesure où cette installation permettra d'accueillir dans de meilleures conditions les habitants et les visiteurs du Parc.

Et le Parc naturel régional... c'est vous !

Enfin, et c'est sans doute le plus important, le Parc naturel régional du Gâtinais français ne peut exister sans vous qui représentez au quotidien les battements de son cœur. A vous de relayer auprès de vos élus et de l'équipe du Parc vos projets, qu'ils soient économiques, sociaux, artistiques ou environnementaux... Sans vos avis, vos impatiences ou vos enthousiasmes, le Parc ne peut être le miroir de ses habitants. L'ensemble des élus des communes du Parc compte sur chacun de vous pour exprimer vos attentes et élaborer ensemble la Charte à venir !

Quelle est la différence
entre un Parc naturel régional

et un Parc national ?

La spécificité d'un Parc naturel régional réside non seulement dans la complémentarité entre ses objectifs de protection et de développement d'un territoire habité, mais aussi dans l'engagement volontaire de l'ensemble des partenaires (Communes, Région, Départements et Etat) à appliquer le contrat qu'est la Charte du Parc.

Le Parc national, créé sur un territoire généralement inhabité (sauf cas exceptionnel) et réglementé par une loi (n° 60-708 du 22.07.1960), a pour vocation principale la protection et la conservation d'un espace naturel fragile. C'est un espace « sanctuaire », géré par un établissement public de l'Etat.

Peut-on créer un Parc naturel régional partout ?

La pertinence d'un projet de Parc naturel régional est évaluée par le Ministère chargé de l'Ecologie et du Développement durable au regard de la qualité du patrimoine et de la fragilité du territoire concerné, des ambitions de la Charte élaborée et de la capacité de l'organisme de gestion à la mettre en œuvre.

Quel est le rôle des élus ?

La politique des Parcs naturels régionaux est initiée, voulue et appliquée par les élus locaux qui élaborent la Charte. Après le classement du Parc, c'est le Syndicat mixte d'aménagement et de gestion du Parc, regroupant les élus représentant les Communes, les Départements et la Région, qui met en œuvre la Charte du Parc et veille à son application.

Un Parc naturel régional génère-t-il des contraintes... et des avantages pour les particuliers ?

Un Parc naturel régional, ne disposant pas d'un pouvoir réglementaire spécifique, ne modifie en rien les règles applicables au droit de propriété, à la chasse, à la pêche...

Cependant, les Communes adhérant à la Charte d'un Parc s'étant engagées à mettre en œuvre une démarche de qualité sur leur territoire, leurs habitants doivent se conformer aux dispositions qu'elles sont amenées à prendre en matière, par exemple, de construction, de gestion de l'eau et des déchets, de circulation motorisée, de boisement...

Les agriculteurs, forestiers, chefs d'entreprise sont incités, par des conventions passées entre le Parc et les organisations professionnelles, à une meilleure prise en compte de l'environnement et des paysages dans leur pratique (à travers des contrats pour l'entretien des milieux naturels, la sécurité du stockage de produits phytosanitaires, la maîtrise de la pollution, l'intégration des bâtiments, les économies d'énergie, les diagnostics environnementaux...).

Les visiteurs doivent respecter des règles de bonne conduite comme dans tout espace rural habité et être attentifs aux dispositions particulières qui peuvent exister pour certains sites sur le territoire du Parc (Réserves naturelles, Espaces naturels sensibles...) ou certaines pratiques (circulation des véhicules motorisés, escalade...).

En contrepartie, les particuliers, résidents ou visiteurs, ont pour avantage de bénéficier des efforts des collectivités locales pour leur apporter : un cadre de vie agréable et préservé, des aménagements et des services adaptés à leurs attentes : appui à l'animation culturelle, formation et actions éducatives, équipements de découverte..., des échanges et de l'information : conseils aux particuliers, journées d'information, publications, événements...

Extrait de " L'argumentaire " édité par la Fédération des Parcs naturels régionaux de France.
<http://www.parc-naturels-regionaux.tm.fr>



Caroline Delépine

ou les mille et une vies de la gravure.



L'origine, Caroline Delépine veut « faire du dessin » sans savoir précisément vers quel métier s'orienter. Quand elle quitte la Normandie pour entrer à l'école Boule, elle a le coup de foudre pour la gravure et ses parfums de cire et d'encre. Dès qu'elle peut exercer, elle sculpte des bijoux, taille la pierre, travaille pour la haute couture, « un monde vraiment stressant » explique-t-elle. Elle est même courtier en pierres précieuses. Chemin faisant, Caroline persiste dans la sculpture et la gravure. Quand, par hasard, elle rencontre la maison de ses rêves à Cély-en-Bière. Même si la bâtisse est en mauvais état, elle y trouve « une atmosphère, une ambiance » et de grandes pièces qui accueillent aujourd'hui le lieu d'habitation, mais aussi l'atelier et la galerie donnant sur un grand jardin.*

Un art qui mûrit

« La gravure est avant tout une histoire de dessin. Il faut construire le motif puis travailler dans la matière elle-même », confie Caroline. « Le burin glisse, avec précision et concentration sur la plaque de métal, fixée elle-même sur du bois avec de la cire ». En la voyant œuvrer sur l'établi en bois de son atelier, l'expression de Caroline : « il faut toujours prendre le temps, être dans les meilleures conditions » prend tout son sens. Une fois ce travail de fourmi accompli, vient le travail sur les couleurs pour le rendu final, au sortir de la presse. Il existe des combinaisons et des nuances d'encrage infinies qui rendent le travail unique et profondément personnel.

Une part de soi

Les commandes qu'elle obtient confirment ce goût d'un résultat unique. Bien qu'elle réalise des ex-libris pour des éditeurs, on lui demande également des compositions plus personnelles, où les gens désirent voir figurer leur maison, leur animal domestique préféré, leurs initiales... « Du papier chiffon, une belle encre, c'est presque un cadeau que l'on envoie, bien plus qu'une carte imprimée. Les gens reviennent à l'écriture » explique-t-elle. Au-delà de ces « jolies choses » comme elle les appelle, Caroline réalise aussi des œuvres inspirées de l'actualité ou des histoires qu'elle entend, « des tranches de vie fortes », des échanges pour lesquels elle prend le temps, là aussi.

La passion communicante

Caroline Delépine aime à partager son savoir-faire. Son atelier accueille aussi bien des adultes maniant le burin, que des enfants de 5 à 10 ans dans les ateliers du mercredi. « Griffer, marteler, poinçonner, rayer le métal et voir rapidement leur résultat est très ludique » s'amuse-t-elle. L'atelier se déplace chaque semaine, Caroline aimant en étendre ses limites en transmettant sa passion vers des univers a priori très différents, que ce soit l'espace clos de la prison, celui des maisons pour enfants polyhandicapés ou dans les zones défavorisées, elle affirme : « La gravure, c'est un monde vaste ouvert à tout le monde ». Caroline Delépine le prouve aussi à Cély, en faisant de son atelier non seulement un espace de découverte, mais également une galerie ouverte à d'autres artistes, multipliant ainsi les rencontres. « Il n'y a pas de hasard » précise-t-elle, « l'activité se prête bien au Gâtinais. Les matières ressortent, la pierre, les belles demeures et les châteaux sont nombreux. Et puis les gens que je côtoie sont curieux, ils ont soif de rencontres et notre situation dans le Parc naturel régional, entre Essonne et Seine-et-Marne, favorise ces échanges ».

On comprend naturellement pourquoi les visiteurs reviennent toujours !

Atelier Galerie Caroline Delépine
13, route de Milly
77930 Cély-en-Bière.

* École supérieure d'arts appliqués



Une randonnée « cultivée » grâce au sentier d'interprétation agricole !

Les espaces agricoles font partie intégrante de notre patrimoine naturel, paysager et humain. Une évidence que l'on oublie trop souvent ! La pression urbaine, l'artificialisation des sols et le reboisement naturel font reculer champs et prairies, coteaux et friches, entraînant une altération des paysages ouverts et de la biodiversité. Le Parc naturel régional du Gâtinais français souhaite les valoriser et les faire comprendre. Vous le verrez, les paysages agricoles ont de nombreuses facettes à offrir au promeneur, au fil des pas, des saisons, des années...

La mosaïque agricole du Gâtinais français...

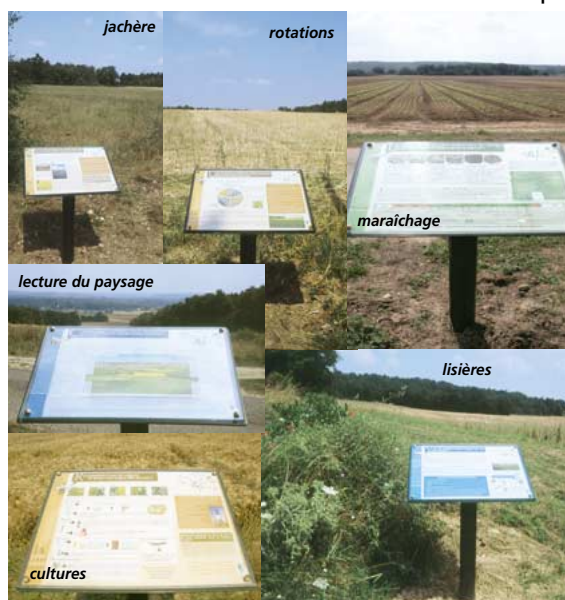
La diversité des paysages ruraux est mise - elle aussi - à rude épreuve aujourd'hui. Ce patrimoine peut insidieusement disparaître, surtout dans les zones périurbaines où le bâti gagne sur les terres cultivables et où de nouvelles occupations se substituent aux activités agricoles. Les acteurs environnementaux européens se préoccupent depuis la fin du dernier millénaire (voir encadré) de ce déclin paysager. Le Parc naturel régional du Gâtinais français a souhaité s'associer à cette démarche en soutenant un projet de sentier d'interprétation agricole. Le Conservatoire National des Plantes à parfum, médicinales, aromatiques et industrielles de Milly-la-Forêt a été choisi comme point de départ, symbole de la préservation de nombreuses espèces cultivées dans les Gâtines. Puis ce sont 14 étapes de découverte, entre Milly-la-Forêt, Oncy-sur-Ecole et Noisy-sur-Ecole.

De la menthe poivrée de Milly
au colza, des pommes de terre
au cresson :

toute l'agriculture en 14 panneaux !

De panneau en panneau, plantes aromatiques, cresson, grande agriculture, maraîchage, paysages identitaires et architecture typique sont présentés par des illustrations, des schémas et des textes pédagogiques interactifs accessibles pour tous les publics, et commentés par « Mellie » l'abeille. Chaque panneau vous informe sur les parcelles que vous longez, permettant ainsi d'apprécier les richesses du terroir agricole.

Ce « tourisme rural » qui associe une complicité entre hommes et nature, favorise « la culture » en s'amusant, puisque de petites histoires et même quelques devinettes agrémentent les panneaux. Vous apprendrez ainsi à faire la différence entre le blé tendre et l'orge, à quoi servent les petits pois protéagineux ou ce que veut dire une rotation triennale. Pour les amateurs d'« Histoire », des anecdotes expliquent par exemple l'évolution du mot « jachère »... Pourtant, comme le rappelle Gilles Augé, Président de la Commission Agriculture du Parc : « Au départ, nous étions réservés sur l'intérêt de "faire venir du monde autour des champs" où nous travaillons. Mais aujourd'hui, au regard de la diversité du parcours et de toutes les informations que nous pouvons faire passer grâce aux panneaux présentant notre savoir-faire, un échange est fait avec le public et c'est très bien ! ».



Tourisme et art de vivre en Gâtinais français



Informations pratiques

Réservé aux marcheurs et aux cyclistes
Adapté aux scolaires, naturalistes, promeneurs...
Grande boucle de 8,5 km, ou les deux petites de 4 ou 4,5 km.
Des plaquettes détaillées commentant les itinéraires et les stations d'observations seront disponibles au Parc naturel régional du Gâtinais français, dans les Offices de tourisme, les mairies et au Conservatoire National des plantes de Milly-la-Forêt.
Des animations rassemblant naturalistes et agriculteurs seront organisées dans les mois à venir.

Sauver les espaces ouverts

En 1988, la Commission de la Communauté européenne souligne la prise de conscience de l'avenir de la campagne : certains secteurs ruraux doivent faire face à des problèmes dus à la modernisation, provoquant un déclin rural et une perte de qualité et d'identité.

Entre 1999 et 2000, sept régions européennes (dont l'Ile-de-France) élaborent un concept d'espaces ouverts soumis aux pressions urbaines et favorisent le maintien des « espaces ouverts durables » au sein du projet SOS I (Sustainable Open Space). Entre 2003 et 2005, le projet devient « SOS II : Espace Ouvert Durable - Célébrez les Espaces Ouverts ».

Dans cette phase stratégique, la valeur et l'importance de l'identité du paysage seront prises en considération.

Piloté par le Conseil Régional et la Bergerie Nationale depuis 2003, le projet SOS II s'est mis en place en zone péri-urbaine sur 3 sites en Ile-de-France, dont un dans le Gâtinais français : un sentier d'interprétation agricole, inauguré en septembre 2005. Il répond à un des objectifs de SOS II : élaborer des stratégies et des outils promotionnels communs pour une sensibilisation du public à l'identité des paysages.

Un point de vue - soutenu par les agriculteurs locaux et la Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne - qui figure dans la Charte du Parc.

Ce projet est financé à 45 % par l'Europe et à 55 % par le Parc naturel du Gâtinais français.



Les Rendez-vous du Parc

Manifestations communales

11 OCTOBRE PRUNAY-SUR-ESSONNE

Café littéraire. Tête de lecture avec l'auteur Chaix d'Est-Ange. 20h30, Café de Prunay. Manifestation intercommunale dans le cadre de la Charte culturelle.

Marchés et animations de Noël 3 ET 4 DÉCEMBRE BOIGNEVILLE

Samedi 3 après-midi et dimanche 4 toute la journée, Salle polyvalente, animations place de l'Eglise, visites libres de l'Ecomusée.

4 ET 5 DÉCEMBRE CHAMPCUEIL

De 8h à 18h, Foyer rural.

10 ET 11 DÉCEMBRE

Mondeville - De 10h à 18h, Salle polyvalente. Pringy - Samedi de 14h à 20h, dimanche de 10h à 18h. Salle des Fêtes (RN7).

16, 17 ET 18 DÉCEMBRE LA FERTÉ-ALAIS

Courances - De 10h à 19h, Salle des Fêtes. Perthes-en-Gâtinais - De 9h à 19h, Salle polyvalente.

24 DÉCEMBRE MILLY-LA-FORÊT

Noël dans la ville : animations, petit train, calèche, sapin...

Sorties nature 15 OCTOBRE INITIATION À LA MYCOLOGIE

Le long d'un parcours en forêt des Grands-Avaux, Bernard Canceill vous guidera dans la reconnaissance des champignons. Avec lui, vous essaieriez de déterminer chaque espèce trouvée. Apporter un panier à fond plat, des sacs en papiers (pas en plastique !) et un couteau de poche. Rendez-vous à 14h15 au parking près de l'IME « Le Château de Buisson » (à la sortie de Champcueil en direction de Loutteville, route à droite (sans nom) avant Loutteville, ou, allant de Loutteville à Champcueil, 1^{re} à gauche à la sortie de Loutteville). Gratuit. Inscription obligatoire auprès de l'Union des Amis du Parc naturel régional du Gâtinais français, Eliane Dorst au 01 64 24 54 73 (répondeur) ou Claude Fradkin au 01 64 24 51 67.

15 OCTOBRE - SORTIE NATURE ET RANDONNÉE NOCTURNE

La Base régionale de plein air et de loisirs de Buthiers propose une sortie nature, entre grottes, plateaux et chaos rocheux : 1h30. Rendez-vous à 18h, 6,60 €. Le même jour à 18h, randonnée nocturne pour découvrir la forêt au clair de lune. Durée : 3h, 4,10 €. Possibilité de repas après la randonnée nocturne sur réservation (01 64 24 12 87) au prix de 10€.

11 NOVEMBRE - LA FORÊT EN AUTOMNE

Sortie d'une journée à la découverte des paysages et de la géologie de la forêt des Trois Pignons au cours d'une balade entre vallées sèches, pinèdes et plateaux gréseux. Reconnaissance de la végétation des différents milieux traversés et observation des oiseaux sédentaires ou hivernants ainsi que des indices de présence des cervidés. Pique-nique tiré du sac le midi. Rendez-vous à la gare de Bois-le-Roi, horaire précisé au moment de l'inscription auprès de la Société Nationale de Protection de la Nature au 01 43 20 15 39. Adhérent : 7 €, non adhérent : 10€.

13 NOVEMBRE LES HAUTS DE BARBIZON.

Rendez-vous à 14h au Chalet de Bas-Bréau, 1 km est de Barbizon. Sortie proposée par l'association des Amis d'Achères-la-Forêt avec des membres du Club Alpin de Fontainebleau. Gratuit. Renseignements auprès de M. Blanchet au 01 64 24 44 57 ou 01 45 31 49 61 ou H. Gailly au 01 64 24 42 38.

Musicalement vôtre TOUSSON

Concerts à la Tête des Trains, Café-Musiques : venez à deux, vous ne paierez qu'une place sur présentation de l'Abeille du Parc. 1^{er} octobre, 21h, Tribute to Africa, afro jazz

8 octobre, 21h, Dom Dazin, blues

15 octobre, 21h, Steam up, musique celtique

• Du 22 au 31 octobre, Festival de la Betterave Musclée

22 octobre, 21h, Salle communale : Spartacus, théâtre (cie des Pas sages à l'acte)

26 octobre, 17h30 et 20h30, Antje, cinéma (atelier Sot du Pré Vert)

29 octobre, 21h, Tardieu et Yvette Le Glaire, théâtre (Noisy sur école et Dada)

30 octobre, 16h, dans l'église, Claire Nadeau, trio baroque

30 octobre, 21h, Bobby Michot, cajun

31 octobre, 21h, Honky Tonk, country

5 novembre, 21h, Palinka, chansons tzigano-manouches

12 novembre, 21h, Doudou Swing Philippe Cuilleré, jazz manouche

19 novembre, 21h, jazz session, Centre des Musiques Didier Lockwood

26 novembre, 21h, Object, électro pop

3 décembre, 21h, Detchko + Folkom, Musiques Actuelles

17 décembre, 21h : Apple Back, Beatles Revival 10 et 8 €. Réservation conseillée au 01 64 24 76 37, contact@latetedestrains.com. Informations : www.latetedestrains.com

1^{er} OCTOBRE - MILLY-LA-FORÊT

Concert de gala de l'Orchestre d'Harmonie de l'Armée de l'Air : 65 musiciens joueront la musique de l'Armée de l'Air. Gymnase, 20h30. Gratuit.

2 OCTOBRE - BOISSY-LE-CUTTÉ

Concert de musique classique par l'association « Au Sud du Nord ». 17h, Salle des Fêtes. De 3 à 5 €.

2 OCTOBRE - CHAMARANDE

Concert-lecture Mémoires Lisboètes, dans le cadre du Festival d'Île-de-France 2005. Le Brésil, le Portugal et le Cap Vert, sont les pays invités de cette édition. Le Livre des chroniques d'Antonio Lobo Antunes et Contracello (Miguel Rocha, violoncelle et Adriano Aguiar, contrebasse). Œuvres de Ignaz Joseph Pleyel à Alexandre Delgado (xvi^e à xix^e siècle). Visite du domaine à l'issue du concert. 11h, Orangerie du Château de Chamarande. De 12 à 17 €. Infos et réservations : Tél. 01 58 71 01 01, www.festival-ile-de-france.com

15 OCTOBRE
BOUTIGNY-SUR-ESSONNE

Concert Gospel par Gospel Choir & The Maxime's. 20h30, église Saint-Barthélemy. 10 €.

6 NOVEMBRE
BOISSY-LE-CUTTÉ

Concert Jazz par l'association « Au Sud du Nord ». 17h, Salle des Fêtes. De 3 à 5 €.

19 NOVEMBRE
GIRONVILLE-SUR-ESSONNE

Concert Rhythm'n Blues par les 10 musiciens du Lucky Blues Band. 21h, Salle polyvalente. Gratuit.

LA FERTÉ-ALAIS

Concert « Mezzoforte » en l'église Notre-Dame à 21h.

26 NOVEMBRE - CHAMPCUEIL

Concert Rock et variétés par le groupe Les Chanterelles.

7, 9, 10 ET 11 DÉCEMBRE
LA FERTÉ-ALAIS

Festival de musique : « La harpe dans tous ses états », Salle Brunel. Le 7 à 17h30, Yvon Le Quellec, « Harpe celtique », 10 € ; le 9 à 20h30 : Sophie Bonduelle, « One-Nana-Show », 10 € ; le 10 à 20h30 : Naccara, « Six harpes, contrebasses et percussions », 15 € ; le 11 à 17h30 : Irwaning présente son « Harpofolies », 10 €. Pass-harpe (accès à tous les concerts) : 30 €. Rens. : 01 69 90 88 44.

11 DÉCEMBRE - BOISSY-LE-CUTTÉ

Grand concert final par l'association « Au Sud du Nord ». 17h, Salle des Fêtes. De 3 à 5 €.

Que le spectacle commence !

1^{er} OCTOBRE - CHAMPCUEIL

Théâtre : création de sketches modernes par le Théâtre de Fontenay. 20h45, Foyer rural. 6 €.

15 OCTOBRE
BOURAY-SUR-JUINE

Théâtre à Bouray : « Le Dîner de Cons », pièce de Francis Veber, mise en scène de Dorian Bedel, musique de Georges Brassens. 20h30, Salle du Noyer Courteau. Adultes : 6 €, -12 ans : 3 €. Réservations au 01 69 27 44 36.

29 OCTOBRE - MILLY-LA-FORÊT

Spectacle théâtral et musical « Bons soins Madame, Bon soins M'sieur » par la compagnie « Les yeux pleins d'étoiles ». Salle des Fêtes à 20h30. Adultes : 10 €, enfants : 5 €.

16 NOVEMBRE - LA FERTÉ-ALAIS

Spectacle pour enfants : « La vache des orphelins ». Salle des Fêtes à 14h30.

19 NOVEMBRE
PERTHES-EN-GÂTINAIS

Bal folklorique par La Gâtinaise, Groupe d'Arts et Traditions populaires perthois. Renseignements en Mairie au 01 60 66 10 23.

20 NOVEMBRE
BOISSY-LE-CUTTÉ

Théâtre : « Les Tanins du Baobab » par la Société artistique d'Etréchy. 15h, Salle des Fêtes. De 3 à 6 €.

3 ET 4 DÉCEMBRE
BOISSY-LE-CUTTÉ

Théâtre par la Société artistique d'Etréchy. Salle des Fêtes. Renseignements en Mairie : 01 64 57 76 76.

10 DÉCEMBRE
BOURAY-SUR-JUINE

Spectacle de Noël : « La Belle au Bois Dormant ». 14h, Salle du Noyer Courteau. Gratuit.

Les artistes exposent

1^{er} ET 2 OCTOBRE
MILLY-LA-FORÊT

Marché des Potiers, sous la halle, de 10h à 17h.

1^{er}, 2 ET 8,9 OCTOBRE
BOUTIGNY-SUR-ESSONNE

Salon d'Art. Exposition peinture et sculpture. De 10h à 12h et de 14h à 19h à La Buissonnière.

DU 1^{er} AU 31 OCTOBRE
MILLY-LA-FORÊT

Autour de Cocteau : Exposition d'œuvres textiles sur le thème de sa vie et de son œuvre. Espace culturel Paul Bédou (8 bis, rue Farnault), de 10h à 12h et de 14h à 17h30. Adultes : 2 €, -12 ans : 1,50 €.

15 ET 16 OCTOBRE
MILLY-LA-FORÊT

1^{er} Salon d'art textile : broderie, patchwork... Salle de Fêtes, de 10h à 17h.

5, 6 ET 11 NOVEMBRE
ACHÈRES-LA-FORÊT

Salon d'Automne. Exposition de photos sur le thème « Dialogues de Bêtes », par l'association Photos et Textes de Colette. Samedi 5 de 18h à 20h, dimanche 6 de 10h à 12h et de 15h à 18h, vendredi 11 de 10h à 13h et de 15h à 18h, Salle La Ruche à Candy (58, rue du Ciseau à Meun).

DU 5 AU 19 NOVEMBRE
LA FERTÉ-ALAIS

Exposition peintures et sculptures d'Alberto Jalien et Alex Garcia. Salle Brunel. Rens. : 01 69 90 88 44.

19 ET 20 NOVEMBRE
BOUTIGNY-SUR-ESSONNE

Salon artisanal et collections. Samedi de 14h à 19h, dimanche de 10h à 18h, La Buissonnière et Salle polyvalente.

DU 19 NOVEMBRE AU 29 JANVIER
MILLY-LA-FORÊT

Exposition « Instantanés de vie » : exposition de verres et vitraux de Marie-Christine Rigaud et Jean-Jacques Harbonnier. Espace culturel Paul Bédou (8 bis, rue Farnault), de 10h à 12h et de 14h à 17h. Adultes : 2 €, -12 ans : 1,50€.

25 ET 26 NOVEMBRE
DANNEMOIS

« Les Dannemoisiens exposent » : sculpture, peinture, aquarelle, bijoux... De 10h à 18h. Salle J.-P. Cayot.

DU 25 NOVEMBRE AU
4 DÉCEMBRE - LA FERTÉ-ALAIS

Exposition de peintures : l'art du petit format. Salle Brunel. Rens. : 01 69 90 88 44.

4 ET 5 DÉCEMBRE - CERNY

Salon d'art et artisanat : peintures et sculptures. Salle omnisports (accès direct par RN 191), de 13h à 19h le samedi et de 10h à 18h le dimanche.

10 ET 11 DÉCEMBRE
LA FERTÉ-ALAIS

Les Mains de la Création. Gymnase V. Vilain.

10 ET 11 DÉCEMBRE SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE

Exposition de peintures, œuvres d'artistes locaux et régionaux. De 10h à 18h, Salle polyvalente. Dimanche à 15h, Concert du Pays de Bière, renseignements en Mairie au 01 64 38 02 81.

Terroir et traditions 2 OCTOBRE BOURAY-SUR-JUINE

6^e journée de la nature et du terroir « Jardins des Villes, Jardins des Champs ».

Dégustation et vente de produits du terroir, artisanat, troc de plantes, animations autour du jardinage, information et sensibilisation à l'environnement, conférences, découverte du tourisme en Essonne, ateliers enfants et adultes (inscription obligatoire au 01 69 27 13 73). Place de l'église et rues, de 10h à 18h. Restauration sur place possible.

9 OCTOBRE
BUNO-BONNEVAUX

Concours de betteraves décorées, lâcher de truites dans l'étang à 8h, buffet à 12h sur la place. Jeux d'enfants et adultes, animations et fanfare, fabrication de jus de pomme. De 8h à 18h, Mairie.

15 ET 16 OCTOBRE
LA FERTÉ-ALAIS

Fête de la ferme. Le 15, après-midi, le 16 toute la journée. Ferme de la Grange aux Moines.

16 OCTOBRE - MILLY-LA-FORÊT

Fête des Vendanges : produits du terroir et vinicoles. Sous les Halles, de 10h à 17h.

13 NOVEMBRE
SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE

Bourse aux plantes. De 10h à 13h, Salle polyvalente.



Gelée de pomme à la menthe poivrée de Milly

Ingrédients :

- 1 kg pommes rainettes (ou une variété de pommes citée dans l'article " Croqueurs de Pommes " page 5)
- 20 cl de vinaigre de vin blanc
- sucre (quantité à doser en fonction du jus récupéré)
- un bouquet de menthe poivrée de Milly-la-Forêt

Recette

Éplucher les pommes rainettes, les couper en quartier et les mettre dans une casserole contenant 1/2 l d'eau, 20 cl de vinaigre de vin blanc et un gros bouquet de menthe poivrée de Milly fraîche. Porter à ébullition et maintenir l'ébullition jusqu'à ramollissement des pommes. Transvaser dans un torchon fin suspendu au-dessus d'un récipient. Au bout de 12 heures environ, mesurer la quantité de jus et ajouter le sucre à raison de 200 g pour 30 cl de liquide. Remettre à cuire jusqu'à ce que la gelée prenne. Laisser refroidir, ajouter un peu de menthe poivrée de Milly fraîche hachée, mettre en pots.

Les 57 communes du Parc

ACHÈRES-LA-FORÊT	01 64 24 40 11
AMPONVILLE	01 64 24 31 55
AUVERS-SAINT-GEORGES	01 60 80 34 01
BARBIZON	01 60 66 41 92
BAULNE	01 64 57 60 71
BOIGNEVILLE	01 64 99 40 07
BOISSIE-LE-ROI	01 60 65 44 00
BOISSY-LE-CUTTÉ	01 64 57 76 76
BOULANCOURT	01 64 24 10 34
BOURAY-SUR-JUINE	01 69 27 44 36
BOUTIGNY-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 10
BUNO-BONNEVAUX	01 64 99 48 87
BURCY	01 64 24 07 62
BUTHIERS	01 64 24 14 15
CÉLY-EN-BIÈRE	01 64 14 24 34
+ 7 COMMUNES ASSOCIÉES :	
ARBONNE-LA-FORÊT	01 60 66 44 16

CERNY	01 69 23 11 11
CHAILLY-EN-BIÈRE	01 60 66 43 41
CHAMARANDE	01 60 82 20 11
CHAMPCUEIL	01 64 99 72 75
COURANCES	01 64 98 41 09
COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE	01 64 99 53 95
DAMMARIE-LÈS-LYS	01 64 87 44 44
DANNEMOIS	01 64 98 41 23
D'HUISON-LONGUEVILLE	01 69 23 10 10
FLEURY-EN-BIÈRE	01 64 38 02 20
FROMONT	01 64 24 07 51
GIRONVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 99 52 18
GUERCHVILLE	01 64 24 07 76
GUIGNEVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 57 61 48
JANVILLE-SUR-JUINE	01 69 27 40 13
BOISSY-AUX-CAILLES	01 64 24 58 09
BROUY	01 64 99 59 73

LA-CHAPELLE-LA-REINE	01 60 74 96 01
LA-FERTÉ-ALAIS	01 69 90 88 44
LARCHANT	01 64 28 16 17
LE VAUDOUE	01 64 54 50 10
MAISSE	01 64 99 47 26
MILLY-LA-FORÊT	01 64 98 80 07
MOIGNY-SUR-ECOLE	01 64 98 40 14
MONDEVILLE	01 64 98 31 03
NOISY-SUR-ECOLE	01 64 24 51 15
ONCY-SUR-ECOLE	01 64 98 81 40
ORVEAU	01 64 57 66 11
PERTHES-EN-GÂTINAIS	01 60 66 10 23
PRINGY	01 60 65 83 00
RECLOSSES	01 64 24 20 29
RUMONT	01 64 24 07 03
CHAMPNOTTEUX	01 64 95 85 54
MESPUITS	01 64 95 85 54

SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY	01 60 65 20 20
SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE	01 64 38 01 05
SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE	01 64 38 02 81
SAINT-SAUVEUR-SUR-ECOLE	01 60 66 11 36
SOISSY-SUR-ECOLE	01 64 98 00 01
TOUSSON	01 64 24 76 10
URY	01 64 24 41 02
VAYRES-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 19
VIDELLES	01 64 98 32 09
VILLENEUVE-SUR-AUVERS	01 60 80 42 25
VILLIERS-EN-BIÈRE	01 64 79 50 25
VILLIERS-SOUS-GREZ	01 64 24 21 03
NANTEAU-SUR-ESSONNE	01 64 24 11 15
PRUNAY-SUR-ESSONNE	01 64 99 52 17